

Homélie pour l'ordination sacerdotale de Joseph Roiron, par Mgr Gobilliard 10 septembre 2023

Cher Frères et sœurs, ce qui me bouleverse profondément dans cet évangile, c'est que lorsque Jésus prononce ce magnifique discours du jeudi saint, il sait. Il sait que dans quelques instants il sera arrêté, torturé, crucifié et qu'il mourra. Il vivra dans quelques instants son agonie, en portant l'humanité tout entière. Dans sa souffrance et sa passion il porte toute l'humanité souffrante, agonisante, tous ceux qui sont rejetés, abandonnés qui n'ont plus d'espérance, ceux qui se sentent mal aimés, et qui ont tellement besoin d'être simplement aimés. Il porte chacun d'entre nous dans ce qui fait le quotidien de nos vies, et particulièrement le quotidien de nos vies lorsqu'elle sont marquées par la faiblesse, la fragilité, la détresse. Cher Joseph, dans l'ordination sacerdotale, il t'est donné les sentiments qui sont dans le Christ Jésus. Oui, comme le dit la première lecture, le Seigneur veut faire de toi un guetteur, un guetteur pour indiquer aux hommes et aux femmes de notre temps, le chemin du plus grand amour, la route qui conduit vers le Christ, vers le seul qui puisse nous sauver, nous aimer infiniment, répondre à nos questions fondamentales, le seul qui puisse nous rendre heureux en pratiquant ses commandements, la miséricorde et la justice, l'amour de Dieu et du prochain, mais pour que tu puisses guider ces personnes assoiffées vers le Christ, il fait aussi de toi un guetteur de l'homme en détresse, de l'humanité assoiffée, assoiffée d'être sauvée. Dans toute communauté où tu seras envoyé, fais-toi le guetteur du pauvre. Je sais que tu as ce grand désir d'être au service des plus pauvres. Seul le Seigneur lui-même a pu mettre dans ton cœur un tel désir ! Sois le guetteur de toute situation de détresse, de toute personne en quête d'absolu, en quête de Dieu. Cette quête ne sera presque jamais explicite, elle sera souvent recouverte d'une pudeur inquiète, d'une peur de se tromper, de ne pas faire ce qu'il faut. Dans le fond, le monde actuel a besoin de Dieu. Le monde crie son besoin d'un Dieu qui les aime et qui les sauve, qui leur donne une véritable espérance et qui comble les désirs profonds de leur cœur. Sois le guetteur de ces personnes, sors à leur rencontre, va les chercher. Dans le fond ils n'attendent que cela, j'en suis sûr. Ils en ont marre d'être jugés, d'être mis dans des boîtes, dans des cases, d'être instrumentalisés. Ils ont besoin d'être regardés avec miséricorde, avec confiance, avec bienveillance, comme Jésus l'a fait à l'égard de la Samaritaine, à l'égard de Zachée, des disciples d'Emmaüs. Comme il l'a fait à l'égard des apôtres eux-mêmes.

Parce que ce qui est étonnant dans ce que je viens de te dire, c'est que je te demande d'être le guetteur et le consolateur au nom du Christ de toute personne assoiffée de Dieu, de toute personne fragile, mais tu fais partie de ces personnes. Comme le disais Paul Baudiquey, il faut misère pour avoir cœur. Et d'une patience qui attend, et d'une attente qui écoute, naît le dialogue insurpassable. Notre assurance n'est plus en nous, elle est en celui qui nous aime.

Accepter d'être aimé... accepter de s'aimer. Nous le savons, il est terriblement facile de se haïr ; la grâce est de s'oublier. La grâce des grâces serait de s'aimer humblement soi-même, comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus-Christ.

Encore faut-il avoir appris ce que tomber veut dire, comme une pierre tombe dans la nuit de l'eau ; Ce que veut dire craquer, comme un arbre s'éclate aux feux ardents du gel, sous l'éclair bleu de la cognée. Que peuvent savoir de la miséricorde des matins, ceux dont les nuits ne furent jamais de tempêtes et d'angoisses ?

Ce que je viens de dire, et qui a été magnifiquement exprimé par ce poème, c'est ce que Jésus va faire vivre aux apôtres, parce que ce que ce qui me bouleverse presque autant que l'œuvre de salut que Jésus va bientôt réaliser à la croix, c'est ce que Jésus va faire vivre aux apôtres.

Un mystère de miséricorde. Il sait déjà, au moment où il leur parle, au moment où il les exhorte à l'unité, pour qu'ils contemplent la gloire de Dieu, il sait qu'ils vont tomber, qu'ils vont trahir. Il sait qu'ils ne sont pas meilleurs que les autres. Il sait que le mystère de la croix sera en même temps la grande dispersion des apôtres. Il leur prêche l'unité, mais dans quelques instants ils seront désunis, repliés sur eux-mêmes, peureux, lâches, puis honteux et désespérés. Seul l'amour miséricordieux de Jésus va pouvoir leur redonner l'espérance qu'ils ont perdu. Ils ne sont pas choisis par Jésus parce qu'ils sont meilleurs, nous ne sommes pas choisis par Jésus parce que nous sommes meilleurs. Ils ne sont pas choisis par Jésus parce qu'ils sont saints. Lui seul est saint, et leur sainteté sera de se laisser envahir par son amour et son pardon, de se laisser relever par lui. A ce moment précis du jeudi saint, Jésus sait que Pierre le reniera trois fois. Il l'a déjà choisi, il renouvellera son appel au moment où Pierre s'y attend le moins, au moment où il s'attend à être rejeté, condamné. Il le choisi parce qu'il a fait l'expérience de sa misère, de sa fragilité, de son péché, au moment où il a tout perdu, justement parce que c'est à ce moment-là qu'il ne peut compter que sur Dieu, qu'il aura perdu sa factice assurance, qu'il aura perdu de sa superbe. C'est à ce moment-là qu'il sera un vrai pauvre et qu'il pourra annoncer en vérité, le salut annoncé aux pauvres dont il fait partie, aux pécheurs parce qu'il est le premier d'entre eux. Heureux sommes-nous si nous reconnaissons humblement ce que nous sommes, des pauvres et des pécheurs, parce que Jésus s'invitera à notre table. Il mange avec des pécheurs. Je suis venu pour les pauvres et les pécheurs leur a-t-il dit il n'y a pas si longtemps. C'est d'ailleurs pour cela aussi qu'il sera crucifié. Mais il nous aime jusque-là ! Jusqu'à perdre sa réputation, jusqu'à perdre sa vie.

Ma prédication est efficace, elle est réaliste, et elle touche les cœurs, pas parce que je serais supérieur, savant, plus grand que les autres. Ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout petits. Mais justement parce que je fais partie de ces petits, de ces pauvres, de ces pécheurs qui sont les premiers à avoir besoin de ce qu'ils annoncent. Joseph, puise au cœur de Jésus, fréquentent le souvent, dans la prière et les sacrements, dans la rencontre avec les plus pauvres, alors tu ne seras plus seulement un maître, tu seras un témoin. Témoin de ce que le Christ a réalisé en toi, témoin de ce que le Christ a soif de réaliser en chacun de ceux dont tu te feras proche, en son nom.